



## Edito

Lors de la réunion de rentrée, notre rectrice Carole Drucker-Godard nous a invités collectivement à « rendre les élèves curieux ».

Le dictionnaire nous rappelle que la curiosité est « le désir très vif de voir ou d'apprendre quelque chose ». Voilà qui rejoint intimement la didactique des arts plastiques : susciter chez les élèves le désir, mieux encore, le besoin d'apprendre. Apprendre de la pratique, de la découverte, de l'expérience. Apprendre aussi de l'autre. L'autre, c'est celui qui est comme moi mais pas tout à fait ; celui qui me renvoie à ma propre reconnaissance, tout en l'épuisant.

La rentrée, c'est souvent le temps des promesses : des projets aboutiront, des caps seront visés, et certaines résolutions résisteront peut-être à l'imprévisible. C'est aussi le moment d'accueillir de nouveaux professeurs stagiaires dans notre académie. Que leur dire ? Les féliciter, d'abord, car ils s'engagent dans un sillon que nous creusons tous patiemment. Et leur rappeler une évidence : notre enseignement s'inscrit dans le projet commun de l'École. Chaque jour, dans nos classes, nous faisons pratiquer les élèves, nous les ouvrons à une culture étendue, riche, actualisée et partagée. Ce faisant, nous construisons les compétences du socle commun et nous rendons vivante notre devise : « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Arrêtons-nous un instant sur cette troisième valeur, parfois plus difficile à définir. La fraternité est pourtant au cœur de notre discipline. Elle nous rappelle l'importance de l'altérité dans nos vies, tout comme l'art nous relie par-delà les techniques et les motifs. Dans nos classes, une peinture rupestre dialogue avec un vitrail du XVe siècle ; ce couple trouve des affinités avec une performance contemporaine mêlant danse et projection vidéo, laquelle ne se trouve pas étrangère à un dessin amérindien. Tous ces faits artistiques, mis en tension par une problématique commune, s'entendent, se répondent, se nuancent, parfois se disputent, mais interagissent assurément.

De la même manière, nos élèves pratiquent chacun à leur manière, et se rejoignent pour échanger leurs expériences. Voilà sans doute une définition artistique de la fraternité : ce qui fait communauté au-delà des ressemblances, ce qui relie les différences par le dialogue. C'est là notre contribution. Grâce à votre action patiente, les élèves s'éveillent progressivement à ce regard fraternel. Et c'est peut-être ainsi, au plus près des pratiques et des œuvres, que nous répondrons à l'invitation qui nous est faite : rendre les élèves curieux — curieux des formes, des idées, des autres et, finalement, curieux du monde.

Si l'art relie, c'est pour apprendre à chacun à regarder autrement : c'est ainsi que nous rendons nos élèves curieux du monde.

**La Gazette change et évolue. Elle reste toujours à l'affût de vos initiatives locales, de vos projets et de vos réflexions professionnelles. Je remercie les collègues qui ont contribué à la réalisation des Gazettes de l'an dernier et sais compter sur la motivation des collègues qui continueront ou reprendront le flambeau.**

# La Lettre ÉduNum n° 29 en arts plastiques

## Solliciter et questionner l'intelligence artificielle dans l'enseignement des arts plastiques



La Lettre ÉduNum n° 29 en arts plastiques aborde la question des « intelligences artificielles ». Leurs usages, leurs portées, leurs impacts constatés et possiblement à venir sur la pédagogie et la didactique sont envisagés dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques. Les aspects à considérer sont à la fois nombreux et stimulants. En effet, engager les élèves dans un projet à dimension artistique sollicitant l'IA implique de les sensibiliser aux enjeux éthiques liés à l'utilisation de ces nouvelles technologies. (...)

Lire la suite ici : <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/les-lettres-edunum-arts-plastiques>.

Retrouvez également le compte rendu du séminaire des IAN arts plastiques qui s'est déroulé à La Rochelle les 22 et 23 mai 2025 :

<https://pedagogie.ac-montpellier.fr/sites/default/files/ressources/CR%20se%CC%81minaire%20IAN%20AP%20Comm%27on%20lab%20La%20Rochelle%202025.pdf>

## Plan académique de formation

### Réunions de bassins

Cette année marque le retour des réunions de bassin qui nous offriront un temps apprécié pour échanger autour de thématiques nationales, académiques, et locales. Ces moments nous ont manqué, leur absence a mis en valeur l'importance de ces formations. Pour ce retour, il nous appartiendra de nous saisir des ces opportunités pour progresser dans nos pratiques.

**Les groupes ETOF ( échanges territoriaux, observation et formation )** sont reconduits en 2025-26 sous une forme similaire à celle de l'année dernière. Tous les collègues volontaires souhaitant accueillir des pairs dans leurs classes sur une problématique de leur choix peuvent se signaler dès maintenant auprès de l'inspection. Après le recensement des différentes propositions, vous pourrez vous inscrire sur les ateliers proposés dans votre réseau. Comme l'année dernière, nous avancerons progressivement sur l'organisation de cette importante formation.

**Dans le prolongement de ces temps communs de formation**, nous vous proposons cette année des conférences à distance qui seront suivies de temps de dialogue. Ces conférences porteront sur des thématiques de métiers, elle intéresseront tous les collègues de l'académie.

## Actualités PPA



### L'inclusion en arts plastiques par Cindy FACON

Depuis les lois de 2005 (« Loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées ») et de 2013 sur la refondation de l'école, la scolarisation de tous les élèves, quels que soient leurs besoins ou leurs différences, doit désormais se faire en milieu ordinaire. Cette transformation de l'école française vers un modèle inclusif impose une reconfiguration des pratiques pédagogiques, des postures professionnelles... et des espaces de création, notamment en Arts Plastiques, où chaque élève peut s'exprimer, expérimenter et exister pleinement. (...) Lire la suite ici :

<https://pedagogie.ac-montpellier.fr/sites/default/files/ressources/Article%20-%20L%27C3%A9cole%20inclusive%20et%20arts%20plastiques%20.pdf>

## Des fiches de révision pour le bac, par Marilyne ARZALIER

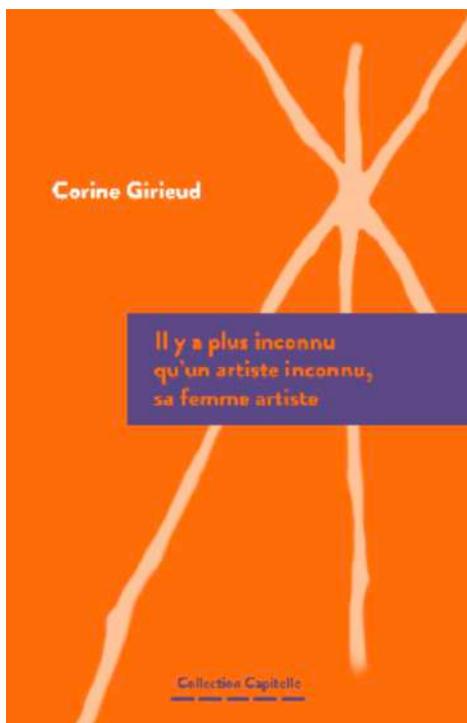
Les quatre documents présentés dans cet article du site académique s'adressent plus particulièrement aux élèves de spécialité arts plastiques afin de les aider dans leurs révisions pour l'épreuve écrite du baccalauréat. Ils présentent de façon synthétique les contenus du programme limitatif abordés durant l'année, soit autour des grands questionnements (3 infographies) soit autour de la question du Projet de l'œuvre (un tableau). Ces documents sont sous licence créative commons et peuvent être utilisés librement en classe avec les élèves. <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/le-programme-limitatif-en-arts-plastiques-2025-et-2026>



## Ressources

« *Il y a plus inconnu qu'un artiste inconnu, sa femme artiste* », essai de Corine GIRIEUD

aux éditions **La cabane éditions**.  
Présentation de Cindy Facon.



Ce livre résonne comme un manifeste. Il est emprunté à une banderole brandie le 26 août 1970 sous l'Arc de Triomphe par un groupe de militantes féministes, proclamant : « Il y a plus inconnu que le soldat inconnu, sa femme ». Ce slogan provocateur et poétique, ancré dans la mémoire des luttes pour l'égalité, devient sous la plume de Girieud un outil critique pour dévoiler les mécanismes d'invisibilisation des femmes dans l'histoire de l'art. Si des progrès sont aujourd'hui constatés, ils sont fragiles, et c'est l'épaisseur du silence historique qu'il convient de disséquer, pour mieux comprendre comment et pourquoi les artistes femmes ont été, et restent encore, marginalisées.

### Une histoire écrite sans elles

« L'histoire de l'art est un récit qui n'est pas la chronique exacte de la vie des artistes », écrit Corine Girieud. Cette phrase, en apparence anodine, interroge les fondements mêmes de notre héritage culturel : qui décide de ce qui mérite d'être retenu, enseigné, transmis ? La réponse, pendant des siècles, fut simple : des hommes, critiques, conservateurs, historiens, collectionneurs. Dès lors, le récit dominant s'est construit autour du génie masculin, avec ses figures héroïques (Michel-Ange, Rembrandt, Picasso...), ses révolutions picturales et ses querelles de chapelles, dans un entre-soi qui a systématiquement exclu ou minimisé les

femmes.

Il ne s'agit pas ici de prétendre qu'il n'y avait pas de femmes artistes, mais de rappeler qu'elles ont été effacées, comme le souligne Jenny Legrand, oubliée malgré la reconnaissance dont elle bénéficia de son vivant. Le chiffre est saisissant : selon une étude du ministère de la Culture, en 2021, seulement 6,6 % des œuvres exposées dans les musées français sont signées par des femmes. Ce n'est pas une coïncidence, mais la conséquence d'un système construit pour les tenir à l'écart.

### Le poids du droit et des normes sociales

Au cœur de cette exclusion structurelle se trouvent des lois et des normes sociales profondément ancrées dans le patriarcat. Le Code civil de 1804, dit Code Napoléon, fait des femmes des mineures à vie, dépendantes de leur père puis de leur mari. Ce cadre juridique, qui interdit l'autonomie matérielle et symbolique, rend toute carrière artistique extrêmement difficile. Rosa Bonheur ou George Sand doivent ainsi demander une autorisation pour porter un pantalon, condition pour fréquenter les ateliers et lieux publics où se forme le regard d'artiste. C'est une société qui nie aux femmes le droit de se construire une identité en dehors du foyer.

Même lorsqu'elles peuvent créer, les femmes n'accèdent pas à la même formation : l'interdiction d'étudier le nu masculin, par exemple, les empêche de maîtriser les canons académiques. Elles sont souvent confinées à des formes d'expression considérées comme mineures — aquarelle, pastel, arts décoratifs, textile — reléguées au rang de passe-temps féminin.

D'un point de vue philosophique, cette hiérarchisation genrée de l'art repose sur des catégories essentialistes. Dans *Le Deuxième sexe*, Simone de Beauvoir démontre combien la société impose aux femmes une posture d'intériorité, de soumission, et les dissuade de toute prétention à la transcendance ou au génie. « Elevée dans le respect de la supériorité mâle, il se peut qu'elle estime encore que c'est à l'homme d'occuper la première place. » L'histoire de l'art, miroir de ces valeurs, devient ainsi un instrument de reproduction des inégalités.

### Parenthèse enchantée et retour de bâton

Cependant, l'histoire n'est pas linéaire, et certaines périodes ont offert des espaces d'émancipation. Entre 1780 et 1830, à la faveur des bouleversements révolutionnaires, les femmes accèdent à une visibilité inédite dans la sphère artistique. L'ouvrage de Martine Lacas, *Peintres femmes, 1780-1830*. Naissance d'un combat, met en lumière cette effervescence. Des artistes comme Élisabeth Vigée Le Brun, Marguerite Gérard ou Jenny Legrand exposent dans les salons et vivent de leur art.

Mais cet élan est brisé par le retour à l'ordre moral napoléonien. L'histoire des femmes

artistes ressemble alors à une succession de "parenthèses enchantées" suivies de longs silences. Corine Girieud met en garde contre un optimisme naïf : les avancées sont toujours susceptibles d'être remises en cause. L'exemple contemporain de l'essor d'expositions consacrées aux femmes ne doit pas masquer la fragilité des conquêtes.

### Figures de l'effacement, modèles de résistance

Le musée Fabre de Montpellier offre un parcours exemplaire pour illustrer cette double dynamique d'effacement et de résistance. Parmi les figures mises à l'honneur, Berthe Morisot incarne une exception significative. Soutenue par son mari Charles Manet, qui prend en charge la vie domestique pour lui permettre de peindre, elle accède à une reconnaissance réelle. Ce renversement des rôles témoigne de la puissance du soutien conjugal dans la possibilité pour une femme de créer — ce que Virginia Woolf avait formulé dès 1929 dans *Une chambre à soi* : une femme a besoin d'argent et d'un espace à elle pour écrire (ou peindre).

Autre figure essentielle : la sculptrice Germaine Richier. Première femme vivante exposée au musée national d'art moderne, elle est élue femme de l'année en 1956. Pourtant, sa disparition en 1959 a entraîné un rapide oubli. Ce destin illustre la fragilité de la mémoire artistique féminine, constamment menacée d'effacement, même lorsque la reconnaissance a été acquise.

### Penser autrement le rôle et le regard

L'invisibilité des femmes artistes ne relève pas uniquement d'une absence, mais d'un impensé structurel. Elle interroge notre conception même de l'art : qu'est-ce qu'une œuvre légitime ? Quel regard l'institution porte-t-elle sur les productions féminines ? L'essai de Girieud ouvre à une critique du regard masculin — ce male gaze théorisé par Laura Mulvey — qui conditionne la réception et l'évaluation des œuvres. L'histoire de l'art n'est pas neutre : elle est traversée par des rapports de pouvoir, de hiérarchies symboliques et de présupposés idéologiques.

C'est dans cette perspective que Benoîte Groult affirme : « Il faut guérir d'être femme. Non pas d'être née femme, mais d'avoir été élevée femme dans un univers d'hommes. » Créer, pour une femme, c'est souvent lutter contre l'intériorisation d'une illégitimité imposée dès l'enfance. Cela demande une énergie décuplée, non seulement pour produire, mais pour exister en tant que sujet créateur.

### Vers une réécriture nécessaire

Réhabiliter les femmes artistes ne consiste pas seulement à ajouter quelques noms à la liste canonique, mais à repenser l'histoire de l'art elle-même. Cela suppose une attention à d'autres formes, d'autres récits, d'autres rapports à la création. Cela implique aussi de revaloriser les médiums longtemps méprisés, d'interroger les hiérarchies genrées, et de restituer aux œuvres leur contexte social et politique.

À l'heure où de nombreuses institutions tentent de réécrire de manière plus inclusive de leurs collections, l'essai de Corine Girieud agit comme une boussole critique. Il rappelle que la reconnaissance ne va pas de soi, qu'elle est le fruit d'un combat — passé, présent, et à venir.

*"Il y a plus inconnu qu'un artiste inconnu, sa femme artiste"* : cette formule n'est pas seulement un clin d'œil militant, mais un révélateur de l'amnésie culturelle dans laquelle nous avons longtemps été enfermés. L'enjeu aujourd'hui n'est pas de féminiser superficiellement les cimaises, mais de reconstruire une histoire de l'art pluraliste, vivante, traversée par les voix longtemps réduites au silence. Une histoire où les femmes ne seraient plus des exceptions, mais des actrices à part entière du récit esthétique universel.

### Comment amener les élèves à parler d'une œuvre d'art avec plaisir, imagination et précision ? Une question posée par Samianti SAID, professeure stagiaire collège le Crès.



Un dispositif ludique intitulé « **Analyse l'œuvre comme si...** » propose aux élèves de commenter une œuvre projetée en adoptant un rôle décalé, par exemple :

- comme si c'était un souvenir personnel ;
- comme s'ils devaient la vendre à un collectionneur ;
- comme si elle était leur meilleur ami.

Ce jeu de rôles libère la parole, stimule l'imagination et encourage

l'usage d'un vocabulaire précis. L'objectif n'est plus de « trouver la bonne réponse », mais d'adopter un point de vue, d'argumenter et de mobiliser le lexique plastique.

Bénéfices observés :

- prises de parole plus fluides et régulières ;
- meilleure mémorisation des œuvres et du vocabulaire ;
- échanges plus riches entre pairs.

Modulable selon les niveaux et utilisable à l'oral comme à l'écrit, ce dispositif transforme l'analyse d'œuvre en un jeu créatif et rassurant

**Le Mag'art, quand les élèves trouvent des réponses**  
Une initiative mise en œuvre par Samianti SAID



Pour valoriser la curiosité artistique des élèves, même hors séquence, un feuillet mensuel est créé avec eux. Tout au long du mois, chacun peut déposer anonymement une question sur l'art, par exemple : "Pourquoi il y a autant de nus dans l'histoire de l'art ?"

"Comment devient-on un artiste célèbre ?"

"Est-ce que les tags, c'est de l'art ?"

"Est-ce qu'on a encore besoin de peindre aujourd'hui ?"

Sélectionnées en fin de période, certaines donnent lieu à des réponses collectives, illustrées et publiées.

Le Mag'Art devient alors :

- un **outil de transmission culturelle** ancré dans leurs préoccupations,
- un espace de débat accessible et bienveillant,
- un **levier d'inclusion**, où toutes les voix trouvent leur place.

Ce dispositif nourrit une culture artistique vivante, fondée sur la curiosité, le dialogue et l'implication des élèves.

**Ça se passe chez vous...**



**Autour du thème académique "Voyage",**

**Aurélie HEBRARD, collège Notre Dame, Marvejols**

Aurélie Hébrard propose différentes séquences autour du thème académique 23-25 "voyage", cela concerne différents niveaux du collège. Retrouvez sur le site ses fiches ainsi que les reproduction des travaux des élèves : <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/voyage-les-travaux-des-eleves-daurelie-hebrard>

**Nouveau thème académique 25-27**  
**Après nous être réunis autour du thème du voyage, le cercle d'étude vous propose le nouveau thème académique**  
**« collaboration- co-création »**



### Lucas FIGARD PONCET, Collège de la Voie Domitienne, Le Crès,

Les élèves de 4<sup>e</sup> du collège de la Voie Domitienne au Crès ont mené un projet autour du thème : « Les œuvres d'art à l'épreuve du temps ». Pensé comme un parcours d'éducation artistique et culturelle, il a permis d'aborder les arts plastiques sous l'angle de la conservation, de la curation et de la médiation.

Le projet a débuté par une visite du Musée Fabre et une rencontre avec une restauratrice, pour découvrir les enjeux techniques et éthiques de la préservation et de la restauration.

Grâce au prêt de cinq œuvres par le FRAC Occitanie, les élèves ont monté une exposition dans le collège, créé des supports de médiation et un double numérique sur Metasteps. Ce projet leur a permis de découvrir la richesse des métiers de l'art et l'importance de conserver les œuvres comme témoins de leur époque. La Crès'Art Galerie a été ouverte tout le mois de juin 2025. <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/les-oeuvres-d-art-lepreuve-du-temps>



### Cindy FACON, Collège de la Salle Saint Jean, Perpignan, Une classe - Une œuvre : quand les arts visuels rencontrent les paysages sonores lors de la nuit

#### des musées

A l'Institution La Salle Saint Jean de Perpignan, une classe de 4<sup>e</sup> a vécu une aventure artistique et pédagogique remarquable dans le cadre du projet Une classe - Une œuvre, mené en partenariat avec le Musée d'Art Moderne de Collioure.

En Arts Plastiques, les élèves se sont transformés en médiateurs en herbe. À travers une analyse approfondie d'œuvres issues des collections du musée, ils ont exploré thématiques, techniques et univers des artistes, découvrant ainsi la richesse culturelle de Collioure, capitale artistique. Cette réflexion s'est concrétisée par un travail de création en



volume : des « mises en boîte » tridimensionnelles, véritables transpositions personnelles des œuvres, réalisées sous forme d'assemblages poétiques et sensibles.

Dans le prolongement de ce travail, les élèves ont conçu une mappemonde artistique, symbolisant les connexions entre Collioure et les horizons évoqués par les artistes étudiés. Une manière d'ancrer leur démarche dans le territoire local tout en l'ouvrant à une dimension internationale. Ce projet a permis aux élèves de développer des compétences multiples : analyse critique, expression plastique, esprit de coopération et créativité.

En parallèle, en Éducation musicale, les 4e ont mené une réflexion autour du paysage sonore, à travers une séquence intitulée « Peut-on parler de musique dans un paysage sonore ? ». Ils ont découvert le concept de Soundscape du compositeur canadien Raymond Murray Schafer, et affiné leur écoute grâce à des œuvres contemporaines comme Sud I de Claude Risset, City Life de Steve Reich ou les compositions électro-atmosphériques de Molécule.

Cette approche a pris tout son sens dans un projet de composition mené avec M. Jean-Baptiste Bouchard, intervenant professionnel. Par petits groupes, les élèves ont créé des paysages sonores en lien direct avec les œuvres plastiques qu'ils avaient étudiées, utilisant l'application GarageBand. Ce travail a favorisé l'échange, l'argumentation et la co-construction artistique, tout en renforçant leur culture musicale.

Point d'orgue de ce projet : la participation des élèves à La Nuit européenne des musées, le 17 mai au Musée d'Art Moderne de Collioure. À cette occasion, les visiteurs ont pu découvrir les créations plastiques et sonores des élèves, mises en scène dans les salles du musée. Un moment fort, où les jeunes ont endossé le rôle de médiateurs culturels en présentant leur démarche au public, avec enthousiasme et

fierté.

Ce projet interdisciplinaire, mêlant arts visuels, musique, médiation et création, a offert aux élèves une expérience unique. Une manière sensible et vivante d'apprendre, de créer et de transmettre, qui laissera une empreinte durable dans leur parcours scolaire et personnel.

**Claire BARTHES, lycée La Merci, Montpellier, Nuit des musées au musée Fabre de Montpellier, le samedi 18 mai 2025**, durant laquelle les productions des élèves de première spécialité arts plastiques ont été projetées à l'auditorium.

Les élèves ont proposé des réalisations collectives à partir de l'oeuvre Les abords d'une Foire de Vernet, 1774, artiste au programme limita2f du bac. Ils ont travaillé plus spécifiquement le questionnement de leur programme Documenter / augmenter le réel.



**PhotoFocus 2025 - 22e édition**  
**Thématique annuelle : Haut en couleurs**

proposé par la Daac du rectorat de Créteil et ses partenaires : Bibliothèque nationale de France, Jeu de Paume, maison de la photographie Robert Doisneau - L'Avant numérique, maison européenne de la photographie, musée départemental Albert-Kahn, Clémi-Créteil.

PhotoFocus est ouvert, sur inscription, aux écoles, collèges et lycées de toutes les académies, au réseau des établissements français à l'étranger et au réseau Erasmus+

Participez en deux étapes !  
 Inscription avant le 10 janvier 2025  
 Envoi des productions avant le 04 avril 2025

Les 5 classes lauréates de la 22e édition !  
 Merci à tous les participants. Bravo pour votre créativité et votre exploration des couleurs !

**Prix Focus Junior**  
 groupe de moyenne et grande section - école maternelle Jean Lurçat, Gentilly

**Prix Focus Collège**  
 classes de 5e des collèges Sport et Nature de La Canourgue et Pierrel de Marvejols

**Prix Focus Lycée**  
 club photo de seconde et première technologique du lycée Gallié de Conneville

**Prix Coup de Cœur**  
 classe de 3e du collège Barbara de Stains

Ton sur temps : histoire du lycée, histoire de la photographie couleur.  
 Film Soup n°1. Violet. Cimes et clefs

Mandarines

**Sophie NOURRIGAT,**  
 collègue Marcel Pierrel,  
 Marvejols et collègue Sport  
 et Nature, La Canourgue

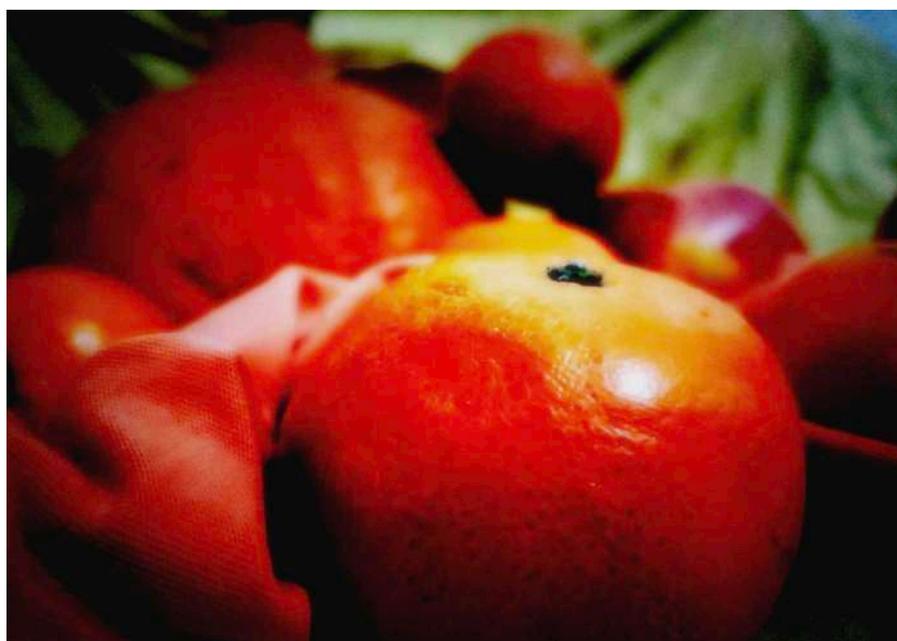
L'Académie de Montpellier a été mise à

l'honneur lors de la **remise des prix du concours PhotoFocus**, organisé par l'Académie de Créteil, qui s'est tenu le 4 juin 2025 au musée du Jeu de Paume à Paris.

Les établissements de **La Canourgue et Marvejols** (collèges Sport et Nature et Marcel Pierrel) sont **lauréats du prix Collège** pour cette 22e édition ayant pour thème « Haut en couleurs ».

Le jury de ce concours national était composé de la Bibliothèque Nationale de France, du Jeu de Paume, de la Maison européenne de la Photographie, de la Maison de la photographie Robert Doisneau et du L'Avant numérique, du musée départemental Albert-Kahn, du CLEMI Créteil, de la DAAC de Créteil et du cabinet du Recteur de l'Académie de Créteil, ils ont examiné les dossiers de candidatures et les images envoyés par la cinquantaine de classes ou groupes, de la moyenne et grande section maternelle à la terminale, issues d'établissements de différentes académies (Créteil, Paris, Versailles, Montpellier, Clermont-Ferrand, Orléans-Tours, Lille, Réunion,...) et de l'étranger (Italie, Sénégal).

La photographie de Morgane Monteiro, élève de 5<sup>ème</sup> du collège Marcel Pierrel, a été sélectionnée pour le Prix Collège, elle a attiré toute l'attention du jury par son rôle donné à la couleur, tour à tour réaliste, vibrante et poétique. Ce travail a permis aux élèves de réfléchir à la place qu'occupe la photographie, à son rôle et à ses possibilités plastiques.



### Nouvelle option microDESIGN au collège Alain de Carcassonne Une initiative portée par Marina THOMAS-VALINA

Comment concevoir un immeuble collaboratif ?

En partenariat avec l'école des beaux-arts de Carcassonne Agglo, cet enseignement a été mis en place cette année 2024-2025 au collège Alain pour un groupe de 14 élèves motivés de 4ème. Plus particulièrement liée aux arts plastiques et à la technologie, cette option innovante a permis aux élèves de s'initier à l'architecture par l'intermédiaire du dessin, du volume, de la modélisation 3D et de la FAO.

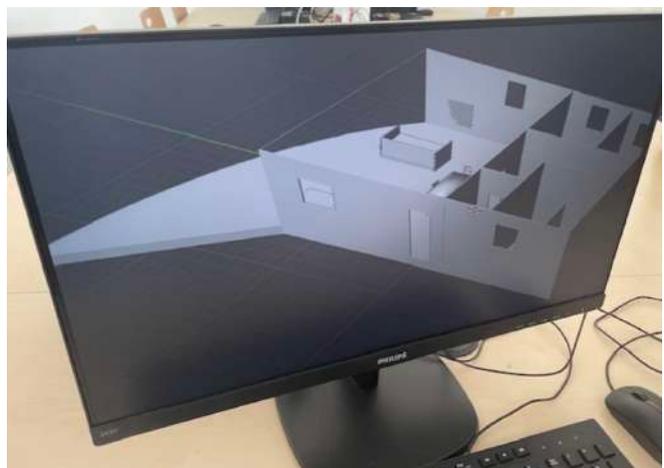
Ces cours ont été animés au total par trois professeurs : Alexandre Suné (professeur d'arts numériques de l'école des beaux-arts de Carcassonne Agglo), Delphine Senesse (professeur de technologie) et Marina Thomas (professeur d'arts plastiques).

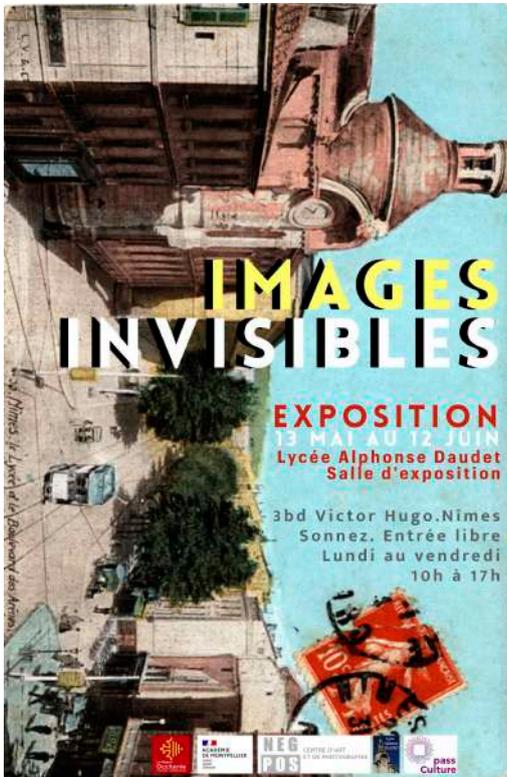
Chaque élève a eu pour mission de concevoir et de fabriquer son propre appartement s'intégrant dans un immeuble collaboratif.

Trois événements ont ponctué l'année : la visite du Fablab le 7 avril pour l'impression et la découpe des maquettes, l'inauguration le 24 mai du nouveau collège avec la présentation de l'option au public et la restitution des travaux (dessins, maquettes en carton des appartements et maquette finale, diaporamas, vidéos) lors d'un vernissage le 16 juin.



Cette expérience a été une vraie opportunité donnée à nos élèves de développer leur créativité et de s'initier aux nouvelles technologies, en élargissant leurs connaissances dans le domaine professionnel.





**Images invisibles, projet coordonné par Alice BONNET, lycée Daudet, Nîmes**

Dans le cadre du projet Mémoires et transmissions, l'image invisible du lycée Daudet, cette exposition collective a rassemblé l'ensemble des productions écrites ou visuelles d'une dizaine de classes du lycée général et technologique, toutes disciplines confondues : arts plastiques, histoire des arts, histoire-géographie, lettres modernes, EPS et science de l'ingénieur. Le financement Occit'Avenir du projet a permis l'intervention du photographe Patrice Loubon, de l'association nîmoise Negpos, complété par le financement du lycée Daudet et le Pass culture collectif.

Deux groupes de seconde d'enseignement optionnel arts plastiques, ont travaillé sous la forme d'enquêtes documentaires et fictives, avec le photographe Patrice Loubon. Les recherches ont été menées sur deux personnalités en lien avec le lycée : Ali Margarot, ancien maire de Nîmes et Madeleine Riboulet, ancienne professeure et musicienne. Ce travail a permis de croiser des éléments réels et imaginés pour créer des objets artistiques mémoriels.

Un groupe d'élèves de première spécialité arts plastiques a répondu à un appel à projet pour produire des créations artistiques en dialogue avec le lycée, son architecture, son histoire, son futur, ses rêves et les sentiments invisibles que l'image ne peut retranscrire.

Lors du vernissage, un parcours dansé a été conçu, par l'enseignante d'EPS et une chorégraphe, pour offrir un regard en mouvement sur nos espaces.





ACADÉMIE  
DE MONTPELLIER

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

### Stéphanie FOSSAT, collège de la Providence, Montpellier

Emoi et moi ? Quelques photographies d'un travail sur les émotions des adolescent réalisées dans le cadre d'un AET avec le photographe Federico Drigo.

Les travaux ont été exposés dans l'ELRO conçu par Stéphanie.



## Participer à la Gazette ...

Nous avons toujours besoin de vous !

### Principes :

Mettre en valeur les galeries virtuelles en arts plastiques, les projets artistiques et les travaux significatifs des élèves. L'objectif de la lettre étant de fournir un lien vers un support en ligne existant, les projets plus complexes seront plutôt diffusés sur la page des arts plastiques du portail académique.

Marche à suivre :

Vos propositions doivent être envoyées à [nicolas.picard@ac-montpellier.fr](mailto:nicolas.picard@ac-montpellier.fr) et à [marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr](mailto:marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr)

Objet de votre mail : [La gazette - Votre NOM - Votre ÉTABLISSEMENT] votre sujet

### Pour une publication dans la Gazette :

- Nom de l'enseignant / Nom de l'établissement / site
- Ajoutez un court résumé de votre action (1200 caractères max.) avec votre lien afin qu'elle soit compréhensible pour le lecteur et si vous souhaitez une publication sur le site, merci de le préciser et de joindre le descriptif détaillé de votre action (quel cycle, quel niveau, etc.).
- Ajoutez une image à cinq images maximum redimensionnées (pas plus de 800/1000 pixels).
- Assurez-vous d'avoir les autorisations des élèves pour publier leur travail. Merci d'ajouter la mention : "J'atteste avoir toutes les autorisations nécessaires à la diffusion des travaux de mes élèves dans le respect du droit d'auteur." dans le corps de votre message.
- Outils pour les pratiques numériques / Ressources EDUSCOL
- Modèles d'autorisation d'enregistrement image/voix pour un élève mineur  
Modèles d'autorisation d'enregistrement image/voix pour un élève majeur

[Comprendre le droit d'auteur, les fiches Hadopi sur Eduscol](#)

### Pour une publication sur le PPA (portail pédagogique des arts plastiques) :

Afin d'intégrer votre article sur le PPA, vous pouvez regrouper l'ensemble de vos informations dans un seul fichier PDF. Il sera présenté dans une fenêtre avec un aperçu direct respectant votre mise en forme.

Retrouvez ici les consignes pour vos publication :

<https://pedagogie.ac-montpellier.fr/comment-faire-pour-participer-et-partager-un-contenu-sur-le-site-academique>

Marilyne Arzalier, IAN Arts plastiques de l'académie de Montpellier, contact : [marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr](mailto:marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr)

Participation aux rubriques spécifiques :

### Ça se passe chez vous

Si vous voulez participer, contactez : [ines.abbou@ac-montpellier.fr](mailto:ines.abbou@ac-montpellier.fr)

Lien vers l'autorisation / Droit des images : [Télécharger le document](#)

### Portrait d'un enseignant

Si vous voulez participer, contactez : [Jihane.Khelif@ac-montpellier.fr](mailto:Jihane.Khelif@ac-montpellier.fr)

Lien vers l'autorisation / Droit des images : [Télécharger le document](#)